

## SOIGNER AVEC LES YEUX



Un récit de sagesse confié à L'OBS par Delphine Horvilleur, femme rabbin ...  
Petite leçon (talmudique) de déconfinement :

Quels « déconfinés » saurons-nous être ? A la veille de ce 11 mai, qui marque le retour – très – progressif aux activités, la rabbin libérale nous offre une réflexion inspirée.

Par Delphine Horvilleur (Rabbin) Publié le 10 mai 2020

On raconte qu'au deuxième siècle de notre ère vivait en Galilée un homme nommé Rabbi Shimon Bar-Yoh'ai. Cet homme érudit vécut un jour une crise profonde, non pas sanitaire mais personnelle. Accusé par les autorités romaines d'être une menace pour l'empire, il fut condamné à mort et se réfugia dans une grotte de Galilée. Là, il vécut douze années entières, sans aucun contact avec le monde extérieur, confiné pour échapper à la mort et entièrement immergé dans l'étude de la Thora.

Douze ans plus tard (de quoi nous plaignons-nous ?), la voix d'un prophète lui annonça qu'il pouvait enfin sortir. L'homme se « déconfina », plein de sagesse et d'espoir. Mais en constatant qu'au dehors, le monde vaquait à ses occupations profanes et délaissait l'étude, il fut pris de colère. Selon la légende, partout où ses yeux se posaient, le monde prenait feu. Une voix céleste lui hurla alors : « Si tu es sorti de ta grotte pour détruire mon univers, retournes-y immédiatement. » Ainsi, connut-il une seconde vague de confinement, avant d'être autorisé à revenir au monde. Un an plus tard, Rabbi Shimon apprit à poser sur le monde un regard apaisé, et selon la légende, à « soigner avec les yeux ».

Cette très vieille histoire talmudique m'obsède depuis des semaines. Constamment, je me demande quels « déconfinés » nous saurons être à la sortie de nos grottes ? Ces semaines passées hors du monde, dans un monologue forcé avec nos certitudes, a sans doute renforcé chez beaucoup d'entre nous, des convictions existantes, conforté des « Thoras » personnelles en nous convaincant que nos grilles de lecture du monde étaient les bonnes.

Tendez l'oreille et vous l'entendrez : tant de gens autour de nous interprètent la crise dans le sens d'un « on vous l'avait bien dit ! » idéologique (sur le capitalisme, l'environnement, l'économie, la politique ou la religion...) Nos doutes risquent de rester bien longtemps confinés. Comment, dès lors, nous assurer que notre retour au monde ne rendra pas nos regards incandescents, ne nous fera pas jeter au dehors un œil destructeur, empli de mépris pour ceux qui vivent autrement et ne partagent pas notre « vérité » et nos interprétations ? Comment saurons-nous ne pas haïr ceux qui nous menacent de contamination ? Aurons-nous besoin comme Rabbi Shimon d'un retour temporaire à l'intérieur de nos grottes pour développer un autre regard et apprendre nous aussi à « soigner avec nos yeux » ?